

Texte

Rahma, la femme du fabricant de charrues, qui était sortie ce matin accompagnée de sa fille Zineb, dans l'intention de se rendre au quartier Kalklyine pour assister à un baptême, revint tout en pleurs. Elle se mit à se lamenter depuis l'entrée de la maison, à s'administrer des claques sonores sur les joues.

- Malheur ! Malheur à moi ! Je suis la plus misérable des mères; je ne pourrai jamais survivre à cette douleur. Personne ne pourra soulager ma peine.

Les questions fusaient de toutes les fenêtres. Les femmes avaient interrompu leur besogne. Elles la suppliaient de les mettre au courant de la nature de cette catastrophe qui l'avait frappée. Ma mère oublia que Rahma n'était qu'une pouilleuse, une mendiante d'entre les mendiants. Tout émue, elle se précipita au premier étage en criant:

- Ma sœur ! Ma pauvre sœur ! Que t'est-il arrivé ? Nous pouvons peut-être te venir en aide. Cesse de pleurer, **tu nous** déchires le cœur.

Toutes les femmes entourèrent Rahma la malheureuse. Elle réussit enfin à les renseigner: Zineb avait disparu, perdue dans la foule. En vain, sa mère avait essayé de la retrouver dans les petites rues latérales, Zineb s'était volatilisée, le sol l'avait engloutie et il n'en restait pas la moindre trace.

La nouvelle de cette disparition se propagea instantanément dans le quartier. Des femmes inconnues traversèrent les terrasses pour venir prendre part à la douleur de Rahma et l'exhorter à la patience. Tout le monde se mit à pleurer bruyamment. Chacune des assistantes gémissait, se lamentait, se rappelait les moments particulièrement pénibles de sa vie, s'attendrissait sur son propre sort.

Je m'étais mêlé au groupe des pleureuses et j'éclatai en sanglots. Personne ne s'occupait de moi. Je n'aimais pas Zineb, sa disparition me réjouissait plutôt, je pleurais pour bien d'autres raisons. D'abord, je pleurais pour faire comme tout le monde, il me semblait que la bienséance l'exigeait; je pleurais aussi parce que ma mère pleurait et parce que Rahma, qui m'avait fait cadeau d'un beau cabochon de verre, avait du chagrin ; mais la raison profonde peut-être, c'était celle que je donnai à ma mère lorsqu'elle s'arrêta, épuisée. Toutes les femmes s'arrêtèrent, s'essuyèrent le visage, qui avec un mouchoir, qui avec le bas de sa chemise.

Je continuais à pousser des cris prolongés. Elles essayèrent de me consoler. Ma mère me dit:

- Arrête ! Sidi Mohammed, on retrouvera Zineb, arrête ! Tu vas te faire mal aux yeux avec toutes ces larmes.

Hoquetant, je lui répondis:

- Cela m'est égal qu'on ne retrouve pas Zineb, je pleure parce que j'ai faim ! Ma mère me saisit par le poignet et m'entraîna, courroucée.

Etude de texte examen régional Marrakech Safi 2018 de français:

1- complète le tableau :(1pt)

Titre de l'œuvre d'où est extrait ce texte	Prénom et nom de l'auteur	Genre littéraire de l'œuvre	Siècle de publication

2) (1pt)

A/ Parmi ces œuvres, une n'est pas écrite par l'auteur du texte ci- dessus. Laquelle ?

1. « Le Chapelet d'ambre » ?
 1. « Les Misérables » ?
 2. « La Maison de servitude » ?

Recopiez la bonne réponse.

B/ Lequel de ces événements se produit avant ce texte ?

1. Lalla Zoubida et son fils rendent visite à Lalla Aïcha ?

2. Driss le teigneux apporte à la mère du narrateur- personnage la lampe à pétrole ?
3. Un repas est organisé au profit des mendiants aveugles ?

Retenez la bonne réponse sur votre copie.

3) En vous référant au texte, vous mettrez **Vrai** ou **Faux** devant chacune des affirmations suivantes après les avoir **recopiées** : **(0,5pt)**
Ayant entendu ses cris, les femmes viennent aider Rahma.

Tout le monde prenait soin du narrateur – personnage Sidi Mohammed.

Justifiez **chacune** de vos réponses par **une phrase** tirée du texte. **(0,5pt)**

4) « Cesse de pleurer, **tu nous** déchires le cœur. »

Que remplace **chacun** des **deux** pronoms personnels soulignés dans cette phrase ?
(1pt)

5) Trouvez dans le texte **une phrase** qui montre le **changement d'attitude** de la **mère** du narrateur – personnage vis-à-vis de **Rahma**, suite à la disparition de Zineb. **(1pt)**

6) « ...je pleurais pour bien d'autres raisons. D'abord, je pleurais pour faire comme tout le monde, il me semblait que la bienséance l'exigeait; je pleurais aussi parce que ma mère pleurait... »

La **figure de style** exprimée dans cet énoncé tiré du *dernier paragraphe* est :

- | | |
|----------------------|---------------------|
| a- Une comparaison ? | b- Une répétition ? |
| c- Une métaphore ? | d- Une antithèse ? |

Retenez la bonne réponse et justifiez- la par **un mot** ou **une expression** tiré «e» de cet énoncé. **(1pt)**

7) Relevez dans le texte **quatre** mots ou expressions (*groupes de mots*) appartenant au **champ lexical des sentiments**. **(1pt)**

8) Décrivant la réaction des femmes, les énoncés soulignés dans le texte se rapportent au **registre littéraire** :

- réaliste et tragique ?
- pathétique et comique ?
- tragique et fantastique ?

Recopiez la réponse juste. **(1pt)**

9) Très touchée par la disparition de sa fille Zineb, **Rahma** se mit à crier et à **se donner des gifles** « sonores sur **les joues**. » **(1pt)**

Son comportement vous semble – t – il **convenable** ? Justifiez votre réponse en une phrase ou deux.

10) Contrairement à toutes les personnes présentes, *le narrateur- personnage* semble plutôt **content** « et se réjouissait » de la **disparition** de **Zineb**.

Êtes- vous d'accord avec sa réaction ? Justifiez votre réponse en une phrase ou deux. **(1pt)**

Production écrite (10 pts)

examen régional Marrakech Safi 2018

Sujet:

De plus en plus de **parents** viennent **attendre leurs enfants devant les écoles** de **peur** qu'il leur arrive un **malheur** (*enlèvement, agression, vol ...*).

Pensez- vous que ces parents **aient raison** de **s'inquiéter** ainsi ?

Dans un texte d'une *quinzaine de lignes*, vous exprimerez **votre point de vue** en l'appuyant au moyen d'**arguments** pertinents et d'**exemples** précis.

Le 20 mai 2024

Révision des outils de langue

I- Les modes : 1- le mode indicatif: mode des actions réelles 8 temps

4 temps simples

- **le présent** : présent d'énonciation , présent de narration, présent d'habitude, le présent de vérité générale
- **l'imparfait**: l'habitude (répétition) , la description, action inachevée (action longue)
- **le passé simple**: action ponctuelle, achevée, actions successives, action soudaine, action brève
- futur simple: action qui va se réaliser, action certaine

4 temps composés

- le passé composé
- le plus que parfait
- le passé antérieur
- le futur antérieur : je viendrai quand tu m'auras invité

mode conditionnel: radical du futur + terminaisons de l'imparfait

être/avoir au conditionnel + participe passé

savoir: j'aurais su

<oh ! Je **l'aurais serré** si fort qu'il **n'aurait** jamais **eu** peur >

je voulais te dire ce matin ...le petit garçon que nous aurions eu tous les deux...

Si j'avais su ce qui se tramait, je serais intervenu plus tôt pour te protéger

Mode : conditionnel

temps : passé

valeur: action non réalisable, l'hypothèse non réalisable

Conditionnel présent: exprime l'incertitude, action réalisable dans le futur, futur dans le passé, le souhait, demande polie

Le mode impératif: l'ordre, invitation, consigne , interdiction, conseil

le mode subjonctif : l'obligation, sentiment, le souhait, le doute.....

II- les figures de style

1- les figures de ressemblance :

- la comparaison:
- la métaphore: Lui , c'est un lion
- La personnification: La mer murmure des secrets à ceux qui savent l'écouter

2- les figures d'opposition:

- l'antithèse, je ne suis ni heureux, ni malheureux
- l'oxymore : nuit blanche, voyant aveugle,,
- antiphrase:

3- les figures d'insistance:

- l'anaphore : répétition du même mot ou de la même expression en début de phrase
- la répétition:
- l'hyperbole:

4) les figures d'amplification:

- l'énumération 1, 5,4/ b, a, c
- la gradation: 1,4,5 / a,b,c / c,b,a
- l'accumulation:

5) les figures d'atténuation:

- l'euphémisme: Antigone nous a quittés
- la litote: ma solitude ne date pas d'hier

6) les figures de substitution

- la métonymie: Casablanca accueille le festival

j'ai bu un verre / la maison se réveille peu à peu/ j'ai lu Ahmed Sefrioui

- la périphrase : le roi de la jungle/ La ville rouge